

Le sport pour tous et les anneaux olympiques

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **38 (1981)**

Heft 11

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

38e année
Novembre 1981

Revue d'éducation physique
de l'Ecole fédérale
de gymnastique et de sport
Macolin (Suisse)

Le Sport pour Tous et les anneaux olympiques

Yves Jeannotat

Deux importants congrès se sont tenus simultanément, à la fin du mois de septembre: l'un à Baden-Baden, autour des anneaux olympiques, l'autre à Mürren, traitant du Sport pour Tous. Dans le premier cas, c'est «l'esprit olympique» qui était l'enjeu des discussions et des décisions qui allaient suivre; dans le second: la santé et le bien-être du «citoyen du monde». Bien téméraire serait celui qui oserait prétendre que l'un de ces deux sujets est plus important que l'autre.

Et pourtant, parce que l'olympisme repose sur un socle de métal précieux (alliage d'intérêts financiers, de prestige politique et de spéculation économique), toute la presse et autres moyens d'information sont restés sur place, des jours durant,

attentifs aux moindres bruits – souvent faux –,

aux paroles

les plus

incohérentes,

aux déclarations les plus ambiguës.

Pourtant, le puzzle ayant pris finalement et miraculeusement forme, un feu d'artifices a pu être tiré pour couronner les débats: l'esprit olympique était sauvé! Le sport de haut niveau pouvait à nouveau respirer!

A Mürren, par contre, les porte-voix ont hurlé dans le désert. Les mass media ont fait la sourde oreille. L'opinion publique a été laissée dans l'ignorance la plus complète. Et pourtant, pendant 5 jours, les représentants de 24 nations ont cherché ensemble les moyens les plus efficaces de préserver la vie et le bonheur relatif de l'homme, jeune et moins jeune et de «toutes les couleurs». Mais, il est vrai, le Sport pour Tous repose sur un support d'un tout autre genre fait, pour l'essentiel, de dévouement et de bénévolat. Dans ce cas, l'action dramatique est trop intérieure pour que les spécialistes



de l'information la prennent au sérieux. Du moins c'est l'impression que l'on retire de leur silence. Le sport est d'abord un jeu. S'il est vrai que la «performance», que le «record» sont spectaculaires, la participation, elle, est utilitaire et mérite d'être relatée et encouragée.

Qu'on nous comprenne bien: nous ne discutons pas l'action dynamique du CIO auquel il appartenait de faire, de la réunion de Baden-Baden, un succès, mais nous nous étonnons que les responsables de l'information n'aient pas profité de l'occasion unique qui se présentait à eux, pour mettre en rapport le sport de haute compétition et le sport de masse, ces deux parties foncièrement interdépendantes de la pyramide. D'ailleurs, M. Juan Antonio Samaranch semble y avoir pensé lorsqu'il a dit: «La conscience aiguë que les athlètes ont du danger que court actuellement le sport de voir s'effriter l'assise sur laquelle il a été bâti, c'est-à-dire la loyauté, la vérité de l'homme face à lui-même, le goût de l'effort librement consenti, est plus qu'encourageante». Pierre de Coubertin était lui-même conscient de la communion qui doit exister entre la base et le sommet pour que l'édifice soit solide: «J'aimerais voir une renaissance, écrivait-il, dans une forme élargie et modernisée, du gymnase municipal de l'Antiquité, un endroit où les records seraient défendus, mais aussi où n'importe quel adulte pourrait, à n'importe quel moment qui lui soit commode, et sans le risque d'être épié et critiqué, pratiquer les formes les plus simples de l'exercice physique». Alors, puisque l'esprit olympique est sauvé, vive le Sport pour Tous!

